

Mémoire sur la Stratégie centre-ville : soutenir l'élan

Novembre 2016

UQÀM



Sommaire

01

Introduction

| | |
|---|---|
| 1.1 Présentation de l'UQAM | 2 |
| 1.2 L'intérêt d'une stratégie spécifique pour le centre-ville | 3 |

02

Vecteurs proposés pour une stratégie de valorisation du centre-ville

| | |
|---|---|
| 2.1 Montréal, ville universitaire, ou l'innovation comme mode de développement économique et social | 4 |
| 2.2 Le centre-ville, foyer de créativité et de rayonnement culturel à l'échelle mondiale | 6 |
| 2.3 La valorisation du patrimoine bâti | 7 |
| 2.4 Un parti pris pour l'environnement et la cohabitation sociale | 9 |

03

Recommandations

| | |
|---|----|
| 3.1 Accentuer la revitalisation du secteur est du centre-ville | 11 |
| 3.2 Mettre sur pied une instance de collaboration avec les universités à la Ville de Montréal | 12 |

04

Annexe 1

| | |
|-------------------------------|----|
| L'UQAM en un coup d'œil | 13 |
|-------------------------------|----|

01

Introduction

1.1 Présentation de l'UQAM

Établissement public et laïc, à vocation générale francophone, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) est née en 1969 de la volonté de démocratiser le savoir et la culture, et d'élargir l'accès aux études universitaires. Résolument urbaine, établie à l'ouest au cœur de la ville, l'UQAM se démarque par un parti pris pour conjuguer l'accès aux études supérieures et la recherche d'excellence, les enseignements alternatifs et l'exploration de nouveaux champs du savoir, l'innovation scientifique et l'expérimentation créative, ainsi que le dépassement individuel et les idéaux collectifs.

À l'aube de ses 50 ans, l'UQAM exerce plus que jamais un rôle clé en tant qu'acteur de changement et vecteur de progrès. Ses six facultés – Arts; Communication; Science politique et droit; Sciences; Sciences de l'éducation; Sciences humaines – et son École des sciences de la gestion, l'ESG UQAM, accueillent plus de 42 000 étudiantes et étudiants, dont plus de 3 500 étudiants étrangers issus de 90 pays, répartis dans plus de 300 programmes aux trois cycles d'études. L'Université compte près de 3 500 professeures et professeurs, personnes chargées de cours et maîtres de langues, 135 cadres et près de 2 000 membres du personnel. Elle a formé jusqu'à présent quelque 242 000 diplômées et diplômés.

Ancrée au sein de son environnement, dans ses aspects les plus attrayants comme les plus exigeants, l'UQAM contribue activement à revitaliser le tissu métropolitain. Principal employeur du Quartier latin, catalyseur de talents et de solutions innovantes, l'UQAM évolue résolument dans la cité et pour la cité.



1.2 L'intérêt d'une stratégie spécifique pour le centre-ville

C'est avec intérêt que la Direction de l'UQAM a pris connaissance du document de consultation *Stratégie centre-ville: soutenir l'élan*, proposé par la Ville de Montréal. Les villes, et particulièrement les villes universitaires, constituent sans l'ombre d'un doute un atout stratégique pour le développement et l'essor d'un pays. Comme le souligne à juste titre le maire de Montréal dans la stratégie mise de l'avant, plus de la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain, et une part toujours grandissante de l'économie repose désormais sur des richesses produites par la matière grise, développée dans les villes et, plus spécifiquement, dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche qu'elles abritent.

Il est donc essentiel que Montréal, métropole du Québec et ville d'envergure à l'échelle internationale, se dote d'une stratégie pour appuyer l'essor de son centre-ville. Université urbaine par excellence, l'UQAM souscrit d'emblée aux objectifs de la Stratégie centre-ville.

Tout en reconnaissant la pertinence des stratégies et des chantiers mis de l'avant dans le document de consultation, la Direction de l'Université insiste sur quatre vecteurs de développement qui lui apparaissent particulièrement importants, soit :

- l'innovation comme mode de développement économique et social;
- le renforcement du centre-ville comme foyer de créativité et de rayonnement culturel à l'échelle mondiale;
- la valorisation du patrimoine bâti;
- un parti pris pour l'environnement et pour la mixité sociale.

Par ailleurs, l'UQAM profite de l'occasion fournie par cette consultation pour plaider en faveur d'une utilisation plus systématique et intégrée des expertises universitaires, les siennes comme celles des autres universités. Le savoir universitaire est riche et devrait être placé le plus possible au bénéfice du bien public. Régulièrement, pour prendre l'exemple de l'UQAM, les membres du corps enseignant participent à des comités consultatifs aux niveaux provincial, fédéral et international, par exemple à l'Organisation des Nations Unies.

Que ce soit dans les domaines du patrimoine, de la mobilité et des transports, du tourisme ou du secteur numérique, pour ne nommer que ceux-là, Montréal compte de nombreux professeurs experts qui peuvent être mis à contribution pour des projets, en amont de leur mise en œuvre.

En plus des professeurs, les étudiants constituent également une source d'idées et de dynamisme qui gagne à être canalisée dans des projets urbains, que ce soit dans le cadre de cours, de stages ou de concours. De fait, le modèle partenarial avec les universités constitue certainement une voie privilégiée pour appréhender les enjeux urbains et proposer de nouvelles pistes de solution.

02

Vecteurs proposés pour une stratégie de valorisation du centre-ville

2.1 Montréal, ville universitaire, ou l'innovation comme mode de développement économique et social

Selon le palmarès QS Best Student Cities 2016, la région métropolitaine de Montréal est considérée comme la meilleure ville où étudier en Amérique, et occupe le septième rang mondial.

En outre, selon l'étude *La contribution des universités de la région de Montréal à l'économie du Québec*, publiée en octobre 2016 par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM), en partenariat avec Montréal International, la présence d'une main-d'œuvre qualifiée – incluant la présence des universités – est le deuxième facteur favorisant l'attraction des investissements directs étrangers dans la région de Montréal. Toujours selon cette étude, Montréal est la première métropole canadienne en recherche et développement universitaire, et le nombre d'employés reliés aux universités y atteint 41 475, soit presque autant que l'industrie aéronautique, qui en compte 43 500.

Montréal abrite 11 établissements universitaires, ce qui représente près de 155 000 étudiants, dont quelque 22 600 provenant de l'international. Montréal est une grande ville universitaire; il s'agit indéniablement d'un atout qui devrait s'exprimer avec force dans la représentation qui se fait de la métropole, ici et à l'étranger.

Par ailleurs, ce caractère distinctif constitue un levier de développement qui doit aussi être pris en compte dans les politiques et les aménagements urbains. Comment encourager l'ouverture des campus à la vie citoyenne? Comment renforcer la collaboration entre les chercheurs et les acteurs économiques et sociaux? Comment favoriser la mixité entre les étudiants, les habitants et les usagers du centre-ville?

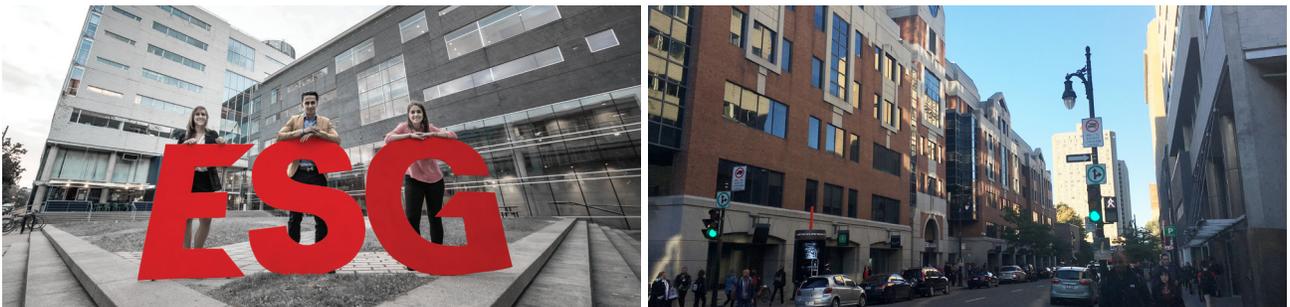
Les universités sont en mesure de proposer à cet égard des solutions structurantes, qui en font des acteurs de premier plan de la société civile. L'UQAM, dont le campus est imbriqué dans le tissu urbain, met de l'avant de nombreux projets de différentes natures en ce sens. Plusieurs réalisations en témoignent, dont voici quelques exemples, uniquement à l'échelle de la ville :

- intégration du pavillon de Mode avec pignon sur la rue Sainte-Catherine, dans le Faubourg Saint-Laurent, et aménagement d'un espace d'exposition au rez-de-chaussée;
- récupération des locaux auparavant occupés par la Cinérobotèque de l'Office national du film et mise à la disposition de la salle de cinéma et d'un espace événementiel aux organisateurs de différents festivals (cinéma, arts du cirque, jeux vidéo, etc.);
- animation des espaces publics du campus, en collaboration avec des partenaires et promoteurs culturels;
- recherche collaborative sur des sujets tels que les stratégies intégrées en transport et en urbanisme, l'économie de partage, les précipitations hivernales dans une perspective de déneigement et d'entretien des rues, etc.

Par ailleurs, la forte concentration des universités, véritable creuset d'innovation, d'inventivité et de créativité, constitue un atout déterminant pour le développement économique et social de Montréal.

D'autant plus que la métropole peut tirer profit de la plus grande école de gestion francophone au monde – et la plus grande au Canada – et que cette école est située au centre-ville, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sanguinet. Depuis sa création, l'ESG UQAM se place au service de l'économie et de la société en formant plus de 20 % des étudiants en gestion au Québec et en comptant quelque 90 000 diplômés, dont beaucoup contribuent directement à l'économie montréalaise. Avec près de 15 000 étudiants, 300 professeurs et 300 chargés de cours actifs, l'École constitue l'une des plus fortes concentrations de cerveaux dans tous les domaines de la gestion, de la finance, de l'économie et des études urbaines et touristiques en Amérique du Nord.

L'ESG UQAM, dont la signature *Entreprendre l'avenir* témoigne de la place prépondérante des valeurs entrepreneuriales dans l'exercice de sa mission, propose plus de 70 programmes crédités et oriente ses formations sur les besoins du marché du travail. Axé sur la formation continue, son Centre de perfectionnement conçoit, en collaboration avec de nombreux partenaires, des programmes flexibles et sur mesure à l'intention des entreprises et des organisations. L'École joue, en effet, un rôle de premier plan dans la promotion de la culture entrepreneuriale et dans la formation d'une relève apte à faire face aux défis d'une économie globale et compétitive. Grâce à l'accompagnement du Centre d'entrepreneuriat, plus de 20 % des projets présentés se sont transformés en entreprises dans une pluralité de secteurs. Depuis 10 ans, plus de 500 entreprises et 1 000 entrepreneurs, issus de tous les milieux, ont bénéficié des conseils de mentors afin de poursuivre leur développement. Cette contribution remarquable de l'École participe aux efforts mis en place par la Ville et s'inscrit résolument dans sa vision d'une métropole ouverte, inclusive et dynamique.



L'ESG UQAM constitue donc un atout important pour le développement des affaires de Montréal, d'autant plus stratégique que les PME génèrent plus de 50 % du produit intérieur brut (PIB) du Québec et 60 % des emplois. Le gouvernement du Québec en fait d'ailleurs le fer de lance de sa stratégie pour relancer l'économie avec, notamment, la mise en place, en février 2015, du programme PerforME, qui cible spécifiquement les PME à potentiel innovant et d'exportation.

La Stratégie centre-ville s'inscrit dans cette volonté en proposant de renforcer le « moteur économique distinctif » que constitue Montréal. L'UQAM souscrit d'ailleurs pleinement à la mise en place de mesures de soutien à l'écosystème d'innovation et de création, proposée dans l'axe 2 des orientations stratégiques.

Que ce soit grâce à des partenariats pour la mise en place d'incubateurs d'entreprises ou de laboratoires collaboratifs de fabrication numérique, par une taxation adaptée pour des espaces voués à la créativité ou à la mobilisation des connaissances, plusieurs actions, à coût peu élevé, peuvent être posées pour optimiser les expertises et les retombées.

Ainsi, l'UQAM est à mettre en place un environnement dédié aux incubateurs et aux projets de collaboration, notamment dans l'industrie du tourisme et des espaces expérientiels. Dès 2017, de jeunes entrepreneurs

seront appelés à bénéficier de ces infrastructures, situées en plein centre-ville. En plus des entreprises participantes, la Ville de Montréal est un partenaire de premier plan pour décupler le potentiel de ces collaborations. De plus, à proximité de la rue Sainte-Catherine, la principale artère commerciale de Montréal, l'UQAM entend reconverter certains de ses bâtiments pour constituer une sphère d'expertises et de services voués notamment à la valorisation de l'entrepreneuriat, l'un des pôles d'excellence de l'ESG UQAM. En synergie avec le milieu, ces espaces visent à rendre accessibles les fruits du savoir universitaire aux jeunes entrepreneurs et à favoriser les alliances avec les partenaires économiques. Ici encore, le leadership de la Ville de Montréal est l'une des conditions du succès d'un projet de cette nature.

Par ailleurs, outre l'audace et la créativité, les dimensions environnementale et sociale constituent également une composante souvent inhérente aux initiatives issues des universités, et de l'UQAM en particulier. On pense entre autres à l'épicerie zéro déchet Loco, lancée par des étudiantes et diplômées de l'UQAM, lauréate du premier prix au plus récent concours Mon entreprise de l'ESG UQAM et d'un prix au Défi OSEntreprendre (édition locale montréalaise, catégorie Commerce). Ouverte à l'été 2016, celle-ci connaît un grand succès. L'agriculture urbaine, incluant le marché fermier de l'UQAM, sur la rue Saint-Denis, est une autre initiative menée à l'échelle locale, mais dont l'impact se mesure globalement.

Alors que la Ville de Montréal affiche l'importance du développement durable et propose des mesures fermes en ce sens dans son troisième *Plan de développement durable de la collectivité montréalaise*, déposé en juin 2016, la collaboration avec les universités apparaît d'autant plus pertinente.

2.2 Le centre-ville, foyer de créativité et de rayonnement culturel à l'échelle mondiale

Seulement dans sa dimension économique, la culture s'impose comme un vecteur majeur de développement pour Montréal. L'étude *La culture à Montréal: chiffres, tendances et pratiques innovantes*, publiée en juin 2015 par la CCMM, révèle que «le secteur culturel de Montréal génère près de 11 milliards de dollars en valeur ajoutée directe et indirecte dans l'économie».

Il s'agit d'une contribution considérable. Mais, au-delà de sa valeur économique, la culture participe étroitement à ce qui définit et projette Montréal et le Québec, ici et sur la scène internationale. Et ce foisonnement culturel et créatif s'exprime d'abord et surtout au centre de la ville.

Dans son document *Recommandations de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain présentées au ministre de la Culture et des Communications dans le cadre du renouvellement de la politique culturelle du Québec*, présenté en août 2016, la CCMM affirme d'ailleurs l'importance de «maintenir un pôle culturel fort à l'épicentre de la région métropolitaine». Elle y rappelle le déploiement du Quartier des spectacles comme l'un des grands succès de la mise en œuvre du plan d'action *Montréal, métropole culturelle 2007-2017*, citant l'aménagement de la place des Festivals, la richesse de la programmation et l'animation du quartier, qui ont défini une signature culturelle unique.



Le document de consultation de la Stratégie centre-ville exprime le soutien au développement de Montréal à titre de métropole culturelle, notamment par l'implantation d'un laboratoire urbain, auquel collabore d'ailleurs activement l'UQAM.

De fait, la créativité constitue l'un des attributs distinctifs de l'UQAM, qui colore l'identité de Montréal. Forte de la contribution de sa Faculté des arts, l'une des plus importantes au Canada, l'UQAM participe activement à l'effervescence culturelle du Quartier latin. De plus, la Faculté de communication, qui représente le plus grand pôle de formation dans le domaine au Canada, regroupe elle aussi un important contingent de créateurs, notamment grâce à ses programmes en cinéma, en télévision et en médias interactifs.

En outre, la Faculté des sciences met régulièrement en œuvre des projets avec les milieux créatifs. Un exemple éloquent de cette collaboration est l'installation 21 balançoires, coproduite par l'UQAM et le Partenariat du Quartier des spectacles. Conçue par un duo de designers, l'installation s'appuie sur les recherches menées à la Faculté des sciences sur la coopération. Devenue un rendez-vous incontournable du printemps au centre-ville, elle a également fait le tour du monde.

C'est pourquoi l'UQAM insiste sur la nécessité de faciliter et de poursuivre les aménagements qui encouragent la créativité et les manifestations culturelles, ainsi que leur appropriation par les citoyens.

La réalisation des aménagements adoptés dans le Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Quartier des spectacles – Pôle du Quartier latin – qui permettent d'ouvrir l'Université et la créativité sur la ville, constituera un puissant moyen pour déployer le caractère créatif de Montréal.

L'exemple de la Nuit blanche est en cela probant. Le temps d'une nuit au cours de laquelle la rue Saint-Denis est fermée et animée par les étudiants en arts et en communication de l'UQAM, l'achalandage atteint quelque 40 000 visiteurs, soit autant que sur la Place des festivals. Outre l'attrait touristique et festif indéniable, cet aménagement constitue un formidable laboratoire et incubateur d'idées, auquel collaborent plusieurs partenaires, dont le Partenariat du Quartier des spectacles, la Société de développement du Quartier latin et Moment Factory.

Un autre projet structurant est l'implantation du pavillon des Arts sur un terrain inoccupé depuis 50 ans, dans le Quartier des spectacles. Inscrit au nombre des priorités de la campagne majeure de financement de l'Université, ce pavillon, qui comprendra notamment un espace de diffusion ouvert au public, reliera les deux pôles du campus de l'UQAM et contribuera à revitaliser la trame urbaine dans un secteur sensible. Outre l'optimisation des espaces et services de l'Université à la collectivité, ce projet prend appui sur le formidable pouvoir créateur de Montréal.

2.3. La valorisation du patrimoine bâti

L'UQAM se réjouit que le document de consultation *Stratégie centre-ville: soutenir l'élan* consacre l'un des trois chantiers mis de l'avant à la reconversion des immeubles institutionnels et publics. La protection et la mise en valeur du patrimoine urbain participent activement à accroître les facteurs d'appréciation des villes. Lorsqu'il s'agit de bâtiments à vocation publique ou civique, cela se double d'une responsabilité quant au maintien de l'accessibilité de ces immeubles et sites au plus grand nombre.

Aussi, l'UQAM souscrit entièrement au parti pris de la mixité, de l'inventivité architecturale et de l'innovation environnementale comme angles d'approche de cette reconversion. Elle propose d'ailleurs de mettre à contribution l'expertise remarquable offerte dans les universités et en son sein même, notamment grâce à l'Institut du patrimoine, à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain ou à l'École de design.



Outre cette expertise, l'importance et la qualité du patrimoine bâti des universités constituent un actif précieux pour Montréal, qu'il importe de soutenir et d'apprécier davantage. Le campus de l'UQAM comprend plusieurs exemples de restauration et d'intégration réussis, voire exemplaires. Par exemple :

- le pavillon Judith-Jasmin (Dimitri Dimakopoulos et associés ainsi que Jodoin, Lamarre, Pratte et associés, prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec 1980), situé sur le site historique de l'ancienne église Saint-Jacques, qui intègre des éléments de style néogothique, témoignant d'un riche passé;
- le pavillon Sherbrooke, la chaufferie et l'Agora des sciences Hydro-Québec, un ensemble d'immeubles de valeur patrimoniale restaurés en intégrant un complexe des sciences des plus modernes et une vocation de diffusion culturelle et scientifique, de même qu'un paysage urbain unique (Saia Barbarese Topouzanov/Tétreault Parent Languedoc et associés ainsi que Claude Cormier et associés, prix Orange de l'organisme Sauvons Montréal pour la qualité de la restauration du pavillon Sherbrooke);
- le pavillon de Mode (Rayside Labossière), constitué de deux édifices laissés à l'abandon. Réalisé grâce à un partenariat avec le promoteur Georges Coulombe, ce nouveau pavillon a conservé les aspects patrimoniaux les plus intéressants de ces bâtiments, en plus d'y ajouter un étage à la signature contemporaine. Situé juste en face, le pavillon du Faubourg, où la fenestration de facture moderne se conjugue au caractère patrimonial du bâtiment, en est un autre exemple. Ces projets témoignent de la volonté de l'UQAM de revitaliser la rue Sainte-Catherine.

Dans les projets en cours, soulignons la restauration du clocher Saint-Jacques, classé immeuble patrimonial par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Outre les travaux de réparation qui s'imposent, l'UQAM entend mettre en valeur cet emblème du Quartier latin, témoin privilégié de l'histoire francophone montréalaise. Partenaire de premier plan de la mise en œuvre du PPU du Quartier des spectacles – Pôle Quartier latin, l'UQAM réitère ainsi l'importance cruciale que revêt l'aménagement de l'esplanade Pasteur, constituée par la mise à niveau de la rue Saint-Denis avec la Place Pasteur et le parvis de l'église Saint-Jacques. Rappelons que l'esplanade Pasteur s'inscrit dans une vision affirmée d'ouverture que l'UQAM veut mettre en œuvre, en collaboration avec la Ville et ses partenaires, et qui compte également l'espace public lui appartenant à l'angle sud-ouest des rues Berri et Sainte-Catherine, devant l'ancien presbytère logé dans son pavillon, faisant face au transept sud de l'église Saint-Jacques, qui mène vers l'entrée du pavillon Judith-Jasmin. L'objectif est de créer un véritable square public, accueillant et animé, en dialogue avec la place Émilie-Gamelin, requalifiée avec succès sous l'impulsion du Partenariat du Quartier des spectacles.

Comme mentionné précédemment, l'UQAM a également la volonté de rénover son pavillon Sanguinet, autre édifice d'intérêt patrimonial, qui a abrité l'école Alexandra, pour constituer un pôle de formation, de perfectionnement et de soutien à l'innovation en gestion et en entrepreneuriat. Ce projet est justifié à la fois par la reconnaissance de l'expertise et du rayonnement de l'ESG UQAM et par une implantation déjà très affirmée

de l'Université dans la portion est de la rue Saint-Catherine. Outre une contribution significative à l'essor économique à une échelle globale, un tel projet participe à renforcer l'économie locale de Montréal autour de sa principale artère. En effet, ce nouvel actif s'ajoutera aux actions déjà amorcées, tant par l'UQAM que par des investisseurs privés, pour régénérer le tissu urbain dans un secteur névralgique pour la vitalité métropolitaine.

Tout en reconnaissant l'importance des défis posés par la reconversion des immeubles laissés vacants dans le cadre de très grands projets d'infrastructures, l'UQAM souligne donc l'importance de projets qui relèvent d'une autre échelle, mais qui n'en demeurent pas moins très structurants pour le centre-ville de Montréal. D'autant plus qu'ils prennent place dans un quartier défini en partie par une mixité des usages et par la cohabitation avec des populations marginalisées, et que l'Université inscrit cette condition comme partie prenante de son développement et de son apport à la société depuis sa fondation.

2.4 Un parti pris pour l'environnement et pour la cohabitation sociale

L'axe 1 de la Stratégie centre-ville (Des milieux de vie complets et inclusifs) insiste à juste titre sur la nécessité d'aménager des espaces verts et de favoriser la cohabitation entre résidents, visiteurs et personnes marginalisées.

Établie expressément dans le centre-ville, un environnement effervescent, l'UQAM est particulièrement interpellée par les enjeux de cohabitation harmonieuse et de qualité de vie collective.

Misant depuis sa fondation sur une approche participative, l'UQAM met de l'avant la coproduction des savoirs, au regard de laquelle la contribution citoyenne prend une place au sein même de la recherche, facilitant par le fait même la mobilisation et l'appropriation des connaissances. C'est ainsi que l'Université a mis en place de nombreux projets de recherche et d'intervention, en partenariat avec des groupes sociaux et communautaires, à grande et à petite échelles. Le verdissement des toits par des initiatives d'agriculture urbaine, la compréhension des modes d'inclusion et d'exclusion des personnes de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre et *queer* (LGBTQ), la collaboration avec les acteurs des milieux cliniques et communautaires dans la prévention du VIH ou l'adhésion au programme Adoptez une école – dans le cadre duquel la Faculté des sciences de l'éducation a adopté l'école primaire Champlain, située dans le quartier Centre-Sud, afin de favoriser la persévérance et la réussite scolaires – ne sont que quelques exemples de ces initiatives.

Très présente aussi chez les étudiants, cette posture s'incarne notamment dans les cliniques que compte l'UQAM et qui représentent, uniquement pour 2014-2015, quelque 10 500 heures de bénévolat. Ainsi, près de 1 000 étudiants participent chaque année à la Clinique d'impôt de l'ESG UQAM pour aider les personnes à faible revenu à produire leur déclaration annuelle, parmi lesquelles des familles monoparentales, des personnes âgées et des immigrants nouvellement arrivés au pays. Des services d'évaluation et d'intervention sont aussi offerts gratuitement ou à faible coût, par exemple en psychologie, en orthopédagogie, en réadaptation physique et en sexologie, sous l'encadrement de professeurs qualifiés. En marge du réseau public, cet apport demeure précieux pour de nombreux citoyens, notamment au sein des populations vulnérables dans les quartiers limitrophes de l'Université.

D'autres services de l'UQAM sont également offerts à la population du quartier, dont les garderies et les camps de jour, notamment des camps scientifiques offerts à prix réduit aux enfants de milieux défavorisés et financés en partie par une collecte de fonds au sein de la communauté uqamienne.

Défi de tous les instants, l'aspect « vivre ensemble » participe à la spécificité du centre-ville de Montréal. De l'avis de l'UQAM, il est essentiel que la promotion de la qualité des milieux de vie induise des mesures inclusives et des approches novatrices pour favoriser la cohabitation.

Proposés dans la Stratégie centre-ville, l'aménagement des espaces publics et la mise en œuvre d'initiatives en matière d'environnement et de développement durable sont certainement des moyens grâce auxquels la Ville peut influencer positivement en ce sens. L'aménagement et la programmation des Jardins Gamelin, réalisés par le Partenariat du Quartier des spectacles, de concert avec plusieurs services municipaux, organismes communautaires et partenaires – dont l'UQAM – en est un exemple concluant. L'agriculture urbaine en est un autre. L'UQAM détient un savoir-faire indéniable en cette matière, que ses étudiants et professeurs insufflent dans plusieurs projets dont la portée pourrait être décuplée, grâce à des collaborations structurantes avec la Ville.



Cela s'avère également en matière de design urbain, alors que la contribution des étudiantes et des étudiants, des professeures et des professeurs et des personnes chargées de cours de l'École de design est déjà mise à profit dans des propositions d'intervention, notamment avec l'arrondissement Ville-Marie.

Enfin, l'UQAM inclut dans ce parti pris pour l'environnement le renforcement du transport en commun et l'accroissement du réseau cyclable, tel qu'énoncé plus spécifiquement dans l'axe 3 de la Stratégie centre-ville.

Déjà affirmé dans son mémoire sur le projet du PPU du Quartier des spectacles – Pôle du Quartier latin, cet appui au développement des transports collectif et actif se traduit notamment par la volonté de positionner le boulevard De Maisonneuve et sa piste cyclable comme un corridor vert stratégique. Tout comme la rue Sainte-Catherine constitue un élément identitaire fort de Montréal, l'UQAM réitère, en effet, que le boulevard De Maisonneuve devienne l'axe fédérateur entre l'est et l'ouest du Quartier latin.

Jalonnée par la Grande Bibliothèque, le Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM, la Cinémathèque, l'Institut national de l'image et du son (INIS), la Maison symphonique, la Place des Arts et le Cœur des sciences de l'UQAM tout près, cette artère est clairement marquée par le savoir et la culture. Comme l'a déjà signifié l'UQAM, un tel programme devra bien sûr tenir compte des Habitations Jeanne-Mance, un milieu de vie à vocation sociale unique au centre-ville.

03

Recommandations

3.1 Accentuer la revitalisation du secteur est du centre-ville

Au-delà de l'association première au centre des affaires, le centre-ville se déploie sur un vaste territoire, dont la partie est constitue une assise importante. Il importe d'intensifier les actions entreprises pour dynamiser cette partie, dont le plan d'action prévu dans le cadre du PPU du Quartier des spectacles – Pôle du Quartier latin, adopté en mai 2013 par le Conseil municipal. Plusieurs des recommandations de l'UQAM proposées dans son mémoire en vue de cette adoption ont d'ailleurs été retenues comme prioritaires.

L'Université réitère donc sa volonté de collaborer aux mesures retenues dans le plan de mise en œuvre du Programme et recommande à la Ville de Montréal d'accorder les investissements requis pour amorcer dès que possible les travaux prévus, notamment en ce qui a trait :

- au renforcement de la vocation artistique et culturelle du Quartier latin;
- à l'ouverture du campus de l'UQAM par l'aménagement de places et d'espaces publics sur les rues Saint-Denis et Sainte-Catherine;
- au renforcement identitaire de la rue Sainte-Catherine, par la poursuite du parcours piétonnier jusqu'au Quartier latin;
- à la caractérisation du boulevard De Maisonneuve comme corridor vert et axe fédérateur entre les pôles est et ouest du Quartier latin;
- à la valorisation d'artères emblématiques telles que le boulevard Saint-Laurent, en favorisant l'implantation du pavillon des Arts de l'UQAM au cœur du Quartier des spectacles, dans le droit fil de la vision du Quartier : vivre, créer, apprendre et se divertir.

Par ailleurs, l'Université affirme également la volonté de rénover son pavillon Sanguinet pour constituer un pôle de formation, de perfectionnement et de soutien à l'innovation en gestion et en entrepreneuriat, prenant appui sur l'expertise et le rayonnement international de l'ESG UQAM.

En ce sens, l'UQAM recommande à la Ville de Montréal de considérer ce projet comme un apport marquant à la revitalisation du secteur est de la rue Sainte-Catherine et à l'essor économique de Montréal, en appuyant les efforts de reconversion du bâtiment d'intérêt patrimonial sis au 1250, rue Sanguinet.

3.2 Mettre sur pied une instance de collaboration avec les universités à la Ville de Montréal

Bien que la Ville de Montréal compte un élu comme interlocuteur désigné auprès des universités montréalaises, il n'existe pas, au sein de l'administration, d'instance déterminée pour établir une collaboration continue avec les chercheurs et le monde universitaire, à l'instar par exemple du design, de l'entrepreneuriat ou de l'itinérance. Bien sûr, plusieurs initiatives donnent lieu à des résultats fructueux – pensons entre autres aux activités de maillage de SÉRI Montréal qui met en relation les entreprises et chercheurs autour de thèmes technologiques transversaux. Cependant, ces activités sont le plus souvent abordées depuis un angle précis.

Or, le statut sans équivoque de Montréal comme ville universitaire devrait mener à la création d'un bureau permanent, dans le but spécifique de faciliter l'accès aux expertises et aux ressources universitaires de tous les domaines et pour tous les publics, et de favoriser l'innovation, ainsi que la mobilisation et l'appropriation des connaissances. Des modèles en ce sens sont documentés dans des villes qui se démarquent, justement, par leurs capacités d'innovation exemplaires, par exemple Helsinki et sa région, en Finlande.

Dans le sens des efforts et mesures déployés par la Ville pour positionner Montréal comme chef de file mondial, tant sur le plan du développement économique que de la qualité de vie collective, l'UQAM recommande donc de créer un projet pilote en vue d'instituer une instance de collaboration continue avec les universités.

04

Annexe 1

L'UQAM en un coup d'œil

Population étudiante et diplômés

- Plus de 42 000 étudiantes et étudiants
- Plus de 3 500 étudiants étrangers issus de 90 pays
- Quelque 242 000 diplômées et diplômés

Corps enseignant et personnel

- 1 158 professeures et professeurs
- 28 maîtres de langues
- 2 303 personnes chargées de cours
- 1 994 employées et employés de soutien
- 135 cadres

6 facultés et 1 École

- Faculté des arts
 - Faculté de communication
 - Faculté de science politique et de droit
 - Faculté des sciences
 - Faculté de science politique et de droit
 - Faculté des sciences de l'éducation
 - Faculté des sciences humaines
 - École des sciences de la gestion
-
- 40 départements et écoles
 - Plus de 100 unités de recherche et de création

Lieux de diffusion

- Agora de la danse
- Centre de design
- Centre de diffusion et d'expérimentation CDex
- Cœur des sciences (Agora Hydro-Québec et chaufferie)
- Galerie de l'UQAM
- Salle Marie-Gérin-Lajoie
- Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
- Studio-théâtre Alfred-Laliberté
- Studio-d'essai Claude-Gauvreau
- Place Pasteur

Programmes d'études

- Plus de 160 programmes de premier cycle
- Plus de 140 programmes de cycles supérieurs

L'ESG UQAM

- Plus de 70 programmes crédités
- Près de 15 000 étudiantes et étudiants
- 300 professeures et professeurs
- 300 personnes chargées de cours
- Quelque 90 000 diplômées et diplômés